

Etape 10 Oust- Géronce 285 kms



Numéro 010/2025 www.gavapmoto.fr Mercredi 27 août 2025

Compte tenu du trajet à effectuer, à 8h15 il n'y avait plus personne au camping. Nous avons donc pris la route très tôt nous aussi.

À peine sortis du camping, appel de Claude Colin qui venait de cramer son embrayage dans la première montée. Premier client de la journée. On a fait 6 km avant ce premier chargement.

Puis Sophie un peu plus loin avec des problèmes d'allumage sur sa BMW. Elle sera ma co-pilote pour la journée.

Très efficace d'ailleurs car elle nous avait réservé un petit resto sympa à Bagnères de Luchon... juste avant un appel de détresse de la Grey Flash arrêtée 20 kms après Bagnères. On a annulé.

Claude a pu dépanner la Grey Flash dont un fil avait fondu sur le cylindre. Elle a repris la route.

Pendant ce temps là la pluie s'est invitée, d'abord sous forme de gouttes, puis d'orages bien vigoureux. Première expérience pour moi du tonnerre dans la montagne. Impressionnant.

On a galéré ensuite pour trouver un endroit pour déjeuner à Arreau, tout étant complet. Arreau était notre dernière chance avant une nouvelle série de cols. Nous avons trouvé une pizzeria. Nouvelle galère pour le parking... Je me suis engagée où je n'aurais pas dû, on a manœuvré et détellé une remorque pour pouvoir s'en sortir. Encore pardon Claude et Pascal pour toutes ces misères.

A la fin du repas, il tombait des cordes et nous avions deux nouveaux motards à aller secourir,

malheureusement pour eux loin, voire très loin, devant nous.

Hervé Darde attendait confortablement à la Mongie. Et Denis une vingtaine de kms devant.

Une fois tout le monde chargé, il nous a fallu attaquer les deux derniers cols (le Soulor et l'Aubise) et là... j'aurais donné tout l'or du monde pour ne pas être là. Une route à moutons (avec vaches,

moutons et chèvres au milieu de la route) dans une purée de pois, sombre car il était tard, et sur la route cyclistes et camping cars. En 2 ème tout le long. Une horreur. Malgré l'humidité et le froid, on a fait une pause au col, je n'en pouvais plus...

Nous sommes arrivés après le début du repas, à 20 h et quelques. Le club qui nous accueillait avait mis les petits plats dans les grands,



au chaud et au sec...

Pas vraiment eu le temps d'en profiter. J'ai avalé mon repas avant de repartir au camping sous une pluie continue.

Pas de bungalow disponible. J'avoue, on a squatté une grande tente en toile du camping. Au moins tout est resté au sec.

On s'est réveillés sous l'orage et des rideaux d'eau...

Isabelle Bracquemond